À L'AFFICHE

DANSE

Rira bien qui rira ...!

En déployant son cabaret joyeux, le danseur Jonas Chéreau propose un acte de résistance.

La joie est-elle une manière de militer ? Jonas Chéreau en est convaincu. Dans son nouveau spectacle, le chorégraphe déploie un cabaret facétieux, qui ne plaisante pas avec le rire, l'amusement et la légèreté. *« Mon propos peut sembler très naïf de prime abord, mais je suis convaincu que c'est un sujet qu'il faut prendre au sérieux ! »* avance le quadragénaire. Ce danseur-performeur à l'allure de clown faisait déjà sévir son humour absurde dans *Les interprètes ne sont pas à la hauteur* (2011) en incarnant, avec sa partenaire danseuse Madeleine Fournier, un duo de faux chercheurs en danses médiévales. En 2022, il s'engageait pour l'inclusion des personnes malvoyantes et non-voyantes dans *Regard par transparence* grâce à l'audiodescription. Avec *Joie,* la danse devient une manière de résister au contexte morose et aux crises politiques, auxquels le secteur du spectacle vivant, de moins en moins bien financé, n'échappe pas. *« Je voulais retrouver cet espace de beauté, de plaisir et de liberté en nous. Je crois qu'il y a dans la joie quelque chose de révolutionnaire, qui n'a rien à voir avec les injonctions actuelles au bonheur et à la bonne santé. »* Sur scène avec Catherine Hershey et Emma Tricard, il explore grâce aux spasmes du diaphragme répétitifs ou aux contractions des zygomatiques comment le rire traverse les corps. Communicative ou grinçante, sa gaieté se fait aussi peu à peu subversive...— *Belinda Mathieu*

« Je crois qu'il y a dans la joie quelque chose de révolutionnaire, qui n'a rien à voir avec les injonctions au bonheur. »



Joie, de Jonas Chéreau. Du 21 au 23 oct., 19h. La Ménagerie de verre, 2, rue Léchevin, 11e. menageriedeverre.com. 01 43 38 33 44. 10-15 €.